

## #35 - Vos données sont sur leur petit nuage



« Donnes-moi ça ! »

« Facebook doit savoir ça !!! »

Hurllements dans la maisonnée, vos deux enfants, Théo et Mélisse, sont en plein pugila. Mélisse escalade le canapé pour sauter sur son frère qui court dans tout le salon son téléphone à la main.

« Si je t'attrape je t'arrache la tête ! »

Pas décidé à finir, encore une fois, aux urgences un samedi après-midi, vous vous résolvez à intervenir.

« Les enfants, cessez de chahuter. »

Le ton se veut autoritaire, mais malgré tout le vacarme ambiant, l'attrait irrésistible du fauteuil dans lequel vous êtes installé se fait de plus en plus fort.

Ce qui devait arriver arriva : Théo renverse et casse le vase blanc du salon. Les enfants se figent et se calment immédiatement.

« Maintenant ça suffit, vous allez tous les deux dans vos chambres et vous êtes privés d'argent de poche et de portable pendant une semaine ! »

La sentence paternelle est tombée. Terrible.

« Regardez ce que vous faites comme bêtises ! Et pourquoi est-ce que vous êtes si excités ? » hurlez-vous.

« Théo m'a pris en photo quand je sortais de la salle de bain et il a balancé la photo sur le cloud ! C'est dupliqué dans tous les ordi de la maison maintenant ! Et il veut la mettre sur Facebook ! » sanglote Mélièse.

Théo minimise en disant que ce n'était qu'une blague... Bref, le cirque habituel.

Après l'avoir sermonné, ne pas succombé à son regard de victime, confisqué son téléphone et renvoyé dans sa chambre, vous essayez de comprendre comment en un clic alors qu'il escaladait le canapé, il a réussi à partager une photo sur 5 appareils distants. C'est une problématique régulière que vous avez à l'usine : personne n'a jamais la bonne info au bon moment.

Il est temps de rentrer dans le cloud.

## **Le nuage**

Le prestataire informatique que vous faites venir vous vante les bienfaits du cloud. En résumé, vous ne vous occupez plus de rien ! Ni les mises à jour, ni d'avoir le bon matériel, ni même d'avoir assez de place sur votre machine !

Plus de problème de virus, vous n'entendrez plus parlé de firewall, de framework, de hardware. Et la cerise sur le gâteau, Monique, votre assistante de Direction, arrêtera de souffler tous les matins quand elle changera la cassette de la sauvegarde de la veille.

Bref, sur le papier ça a l'air plutôt sympa.

Au niveau du tarif, vous ne comprenez pas grand-chose car on vous facture des utilisateurs, de la « data », de l'hébergement, bref, que des choses que vous ne vous représentez pas bien.

Vous avez vu que votre expert-comptable se branche sur votre wifi pour se connecter à son Cloud quand il vient vous voir. D'ailleurs, ça fait ramer l'Internet de

toute la boîte à chaque fois. Vous décidez donc de l'appeler pour qu'il vous dise comment s'est passé son décollage dans le nuage et éviter de vous faire arnaquer.

« En fait, ce qu'il faut que tu comprennes bien dans le Cloud, c'est que ça n'existe pas. Tes données sont forcément quelque part, et là, elles sont bien sur un serveur. La seule différence, c'est qu'il n'est plus chez toi. » explique-t-il.

« Mais alors, elles sont où ? » demandez-vous perplexe.

« C'est toute la question ! Ça il faut en être sûr, car ce n'est pas forcément une bonne idée que d'envoyer tous les plans de tes marmottes aux Chinois. Surtout qu'en cas de souci, c'est le droit chinois qui s'appliquera. »

Ça, effectivement, le commercial avait « oublié » de vous le dire.

Votre expert-comptable continue : « On a reçu aujourd'hui, le 11 septembre 2017, un communiqué de la DGSI qui dit qu'il faut faire attention parce que certains états se servent dans les données des entreprises étrangères pour faire de l'espionnage industriel. Si tu fais du Cloud, ne mets pas de choses stratégiques dessus, mais que des données qui ne risquent pas de te faire couler si elles sont divulguées ».

[Note de l'auteur : nous avons effectivement reçu le flash info #37 d'ingérence économique en provenance de la DGSI ce jour. La DGSI insiste sur le fait qu'il faut faire preuve d'une grande prudence dans l'hébergement distant des données et ne jamais stocker de données critiques ailleurs que dans l'entreprise elle-même.]

Il poursuit : « Ensuite, il te faudra un bon débit car tous tes fichiers vont devoir passer dans le tuyau de ton débit Internet. Et sans vouloir faire de commentaire déplacé sur la taille de ton tuyau, vu comment ça rame à chaque fois que je viens chez toi et que je me connecte au bureau, si tes cinquante bonhommes se connectent en même temps, ton système risque assez fort de se crasher. »

« Et ça coûte combien cette affaire ? Parce que ça a quand même l'air bien. Pas pour tout, mais au moins pour les données de tous les jours... »

« Ça dépend. En fait, c'est facturé selon le nombre de gars qui peuvent se connecter en même temps, et aussi selon la place que l'hébergeur va te mettre à disposition sur son serveur. Il faut faire attention, la facture peut vite devenir salée, »

surtout si tu as des copies de secours qui se font car tu te retrouves rapidement avec des fichiers en double, triple, quadruple exemplaires !

Il faut aussi penser au divorce : prévoir que l'hébergeur doive te les restituer en 72 heures sur simple demande sur un support et dans un langage standard. Sinon, le gars peut doubler ses prix du jour au lendemain, tu risques d'être prisonnier ! »

Une fois de plus, vous pensez à la phrase de Paul Valéry « Que de choses il faut ignorer pour agir ! ». C'est pareil à chaque fois que vous appelez votre expert-comptable : vous posez une question parce que vous avez un problème et au final, vous découvrez que vous n'avez pas le problème que vous pensiez, et qu'en plus vous en avez deux autres ! Mais bon, les solutions ne sont jamais bien loin.

Vous reprenez rendez-vous avec votre prestataire informatique pour tirer tous ces points au clair et chiffrer pour de bon ce que coûte le passage sur le nuage !

## Conclusion

Le soir au dîner, les enfants sont anormalement sages. Vous notez les efforts de serviabilité et les trésors d'imagination qu'ils peuvent déployer dès lors qu'il s'agit de récupérer le prolongement naturel de leur main : leur smartphone.

Mélisse vous sert un verre de votre brandy préféré et vous complimente sur l'excellence de la nouvelle collection Hiver 2018 de vos marmottes en peluche. Théo a plié les serviettes de table en forme de cygne et les a mis dans les verres de cristal de votre mariage, sortis pour l'occasion. Il s'est également coiffé et a rentré sa chemise dans son pantalon pour venir manger.

Vous vous amusez de toute cette mise en scène et, grand Seigneur, décidez de rendre les téléphones à vos enfants qui, émus devant votre miséricorde s'en sont allés s'enfermer dans leur chambre afin de rattraper le temps perdu à jouer dehors un jour de soleil.

Vous vous installez dans votre fauteuil au salon avec votre verre de brandy. Vous regardez le guéridon vide. De toute façon, vous détestiez ce vase blanc. C'est moche et ça ne va avec rien. Et les petites fleurs dessinées dessus représentent l'apothéose du mauvais goût. C'est votre belle-mère qui vous avait offert ça, et vous aviez répondu « Oh, je sais déjà où ça va aller ! » Le vase blanc est désormais au paradis des vases kitsch. Lui aussi, posé sur un petit nuage.